

## HISTOIRES PAYSANNE IX Sidonie



\*

01.SIDONIE

02.L'AMOUR EST DE RETOUR

03.SIMONE

04.LES CONQUETES DE MATURIN

05.JE FAIS CE QUE JE VEUX

06.LE HEROS MEDAILLER

07.LE DIEU LÉON

08.MATURIN MAIRE DU VILLAGE

09.EUSTACHE ET LA VOYANTE

10.L'INCROYABLE HISTOIRE DE

L'ANTHROPOLOGUE

\*

01.SIDONIE

Dans notre tout petit village, il y a la plus belle des filles de la Terre, et c'est Sidonie.

Sidonie, est une magnifique fille aux yeux d'un vert émeraude, blondinette au cheveux longs, tous les hommes ? Ont essayé de sortir avec, mais Sidonie, est amoureuse de Marcel, un beau gars aussi, mais voilà ! Marcel la trompe copieusement avec une autre.

Hector est indigné, il voit Marcel et lui dit,  
« Ben dis donc ! Moi et qui n'ait ? Aucun succès avec les femmes... La plus belle fille du village, de la région et voir même du monde ! Sidonie ?

Tu la trompe...? »

Et Marcel répond,

« Ben oui ! Je la trompe avec Aglaé !  
Comme ça...? J'ai Aglaé et Sidonie....! »

\*

## 02.L'AMOUR EST DE RETOUR

Léon a retrouvé l'amour, mais avec une jeune femme, bien plus jeune que lui, même très jeune.

Gaston le voit et lui dit,

« Léon ! Fais attention aux crises cardiaques ? Ta jeune femme doit t'épuiser... Surtout quand elle fait son jogging ! Tu ne dois pas arriver,

à la suivre...? »

Et Léon répond,

« Ha bas non ! Pas de problème ! J'arrive à la suivre et je fais le jogging aussi...

En vélo...! »

\*

## 03.SIMONE

Simone n'a plus de famille et passe toute l'année  
toute seule chez elle.

Le docteur est un ami et lui a proposé la maison de  
retraite, mais Simone aime bien sa maison et ne  
veut pas partir.

Le docteur a une idée et pour lui faire passer le  
temps, lui ramène un énorme livre...  
Guerre et paix ! De Tolstoïl.

...

Le docteur revient le mois d'après et lui dit,  
« Alors Simone ! Ça vous a plu ? L'histoire de  
Tolstoï ! Vous avez aimée...? »

Simone répond,

« Ho que oui ! Docteur...surtout la page 1498...! »

Le Docteur répond surpris,

« Ha bon ! Pourquoi celle-là...? »

Simone reprend,

« Ben... Je n'ai pas encore fini les 2000 pages ! Et  
je ne me souviens plus ? De ce que j'ai lu avant...

C'est-à-dire, des 1497 pages et avant la 1498...? »

Évidemment ! Le docteur comprend que Simone ?  
Et atteint de la terrible maladie d'Alzheimer, et lui  
dit,

« Bon ! Je vois ! Je vais vous ramener plutôt ! Une  
console de jeux vidéo et ça va vous consoler...

Mais attention ! C'est moderne et c'est fait pour les  
jeunes ! Ça...

Vous connaissez ? Le petit plombier et qui fait des  
bonds partout...! Mario...? »

Et Simone répond,  
« Non ! Ça ne me dit rien du tout ! Et je ne m'en  
souviens pas non plus ! Mais...  
Je préfère Luigi...! »

\*

#### 04.LES CONQUETES DE MATURIN

Maturin ? Est un homme maintenant, mais il  
change souvent de fille.

Victor le voit et lui dit,

« Ho ! Maturin ! T'es jamais avec la même fille ?  
Tu changes souvent et en plus ! Tu les choisis de  
plus en plus grosse... T'aimes bien les femmes  
grosses ? Ou quoi...? »

Et Maturin, l'idiot de notre village, répond,

« Ben non ! J'ai perdu mon nounours ! Alors ?  
Ben... J'ai l'impression de dormir...  
avec nounours dans mes bras...! »

\*

#### 05.JE FAIS CE QUE JE VEUX

Philibert vient de perdre sa femme Léone.

Il invite des amis, mais ces amis voit l'urne  
funéraire de Léone sur la table, et disent en la  
montrant du doigt,

« C'est normal...! Ça...? »

Philibert répond,

« Ben oui ! À chaque repas, je mets l'urne de  
Léone sur la table et devant elle ? Je m'empiffre  
de tout, et de ce qu'elle ne voulait pas que je mange

! Et comme elle ne voulait pas que je bois non plus ? Je me tape une bonne bouteille de rouge et en disant... À la tienne ! Léone...! »

Un des invité, Gaston, lui dit,

« Ben dis donc ! Philibert ! En tous cas ?

Tu te refuse rien...! »

Philibert répond,

« Ben ! Je fais ce que je veux...! »

Puis il reprend,

« Et même ! Qu'après...? Je fais ressortir mon gros ventre, en rotant et en chantant...! »

Et Philibert, commence à chanter,

« J'ai bien mangé ! J'ai bien bu ! J'ai la peau du ventre bien tendue ! Merci...petit...Jésus...! »

Gaston lui dit,

« Ben dis donc ! La pauvre ! Elle et qui était tellement croyante ? Elle doit se retourner... dans son urne...? »

Philibert répond, et en s'exclamant tout haut et tout fort,

« Bof ! Je m'en fous ! Elle peut bien se retourner tant qu'elle veut dans son urne ! Moi ? Je fais ce que je veux...! »

Gaston, indigné, répond,

« T'es un salo ! Filibert...! »

Philibert rétorque,

« Pas du tout ! Et même que je drague le Curé ! Car le mariage pour tous ? Ça existe, maintenant...! »

Tout les invités sont indignés des paroles honteuses

de Philibert, et tout le monde lui tourne le dos et en s'éloignant de lui ; et en lui demandant, s'il n'avait pas honte.

Mais Philibert leur rétorque,  
« Ben non quoi ! Je m'en fous ! Je fais ce que je veux ! Non... Et Léone ? Elle peut se retourner tant qu'elle veut dans son petit pot !  
Je lui est collé...  
Le couvercle...! »

\*

## 06.LE HEROS MEDAILLER

Maturin, l'idiot de notre village, est parti se battre en Ukraine comme mercenaire.  
Mais en cours de route ! Il s'est trompé de train, et s'est retrouvé directement à Moscou...  
Pour l'instant, il se débrouille et vit pas loin d'un bar.  
Mais les gens du bar, croient que Maturin, est un français pro-Russe prêt à ce battre pour Poutine....

...

Atablé dans un bar, il y a Coco le Cossack, médaillé comme un sapin de Noël ! Et fervent défenseur du Président Russe... Vladimir Poutine, dit...Poupou !

Dans le bar, tout le monde y va du sien, et des clients disent à Coco le Cossack,  
« Tu as vu ! Coco ! Y'a déjà plusieurs années, et que la guerre a commencé en Ukraine...? »  
Coco répond,

« C'est normal ! C'est une mission spécial...! »

Les clients reprennent,

« Oui ! Mais déjà 300.000 morts ? Ça fait beaucoup ! Non ! Et pour une mission spécial...? »

Coco répond,

« C'est normal ! C'est une mission spécial...! »

Les clients reprennent,

« Ils parlent même ! De l'annexion de la Moldavie, de l'Estonie, de la Lituanie, de la Lettonie et même !

De la Finlande...? »

Coco répond,

« C'est normal ! C'est une mission spécial...! »

Les clients reprennent encore,

« Vingt millions de Russes morts et à la Deuxième Guerre mondiale... Ce n'est pas suffisant !

Non...? »

Coco répond,

« C'est normal ! À l'époque ? C'était une mission spécial...! »

Au même moment, arrive dans le bar Maturin, l'idiot de notre village, et qui s'est trompé de train.

...

Immédiatement, Coco le médailler, voit Maturin arriver et veut se moquer de lui, et dit,

« Hé ! Maturin ! Tu devrais aller te battre ! Aux côtés de nos glorieux soldats et de notre grande armée Soviétique...! »

Maturin répond mollement et machinalement,

« Oui ! Je sais ! Mais... Je n'ai pas le temps, en ce moment, et de me battre pour Poupou...! »

Coco lui répond,  
« Pas le temps ? Mais c'est vrai ! Que je te vois souvent vers chez moi...et ma femme ? Ne parle que de toi...le Frenchie ? Et comme elle me dit tout le temps... Y'a pas quelque chose ? Entre toi et elle...? »

Et Maturin, l'idiot du village, lui répond,  
« C'est normal ! C'est une mission spécial...! »  
Et tous les gens du café, se mirent à rire très fortement... Car tout le monde avait bien compris !  
Que Coco le héros médaillé ? Se faisait cocufier par Maturin, le Frenchie idiot...et de notre village.

...

Coco le Cossack ? Était devenu...Coco le Cocu !

\*

## 07.LE DIEU LÉON

Au village de Fontaine-aux-ânes, il fait chaud et sec et cela énerve tout le monde ; et tout le monde ;  
ce plaint de cette canicule.

Les mamies n'ont pas l'air commode ! Elles  
s'énervent et tapent de la canne par terre.

Le Curé n'a pas l'air commode non plus !

Il s'énerve et tape du bâton de pèlerin par terre.

Le cantonnier n'a pas l'air commode non plus !

Il s'énerve et tape du balai par terre.

Et le professeur d'école, lui, il tape violemment sur son bureau avec sa grosse règle en fer, et fait sursauter ! Tous les enfants...

...

Le village est en danger de mort !

...

Dans le champ, soudainement ! Hyppolite le fermier se met, lui aussi, à taper de sa fourche, et cela, violemment par terre.

Surpris ! Léon et qui passait par là, lui demande, « Ben alors ! Qu'est-ce que tu fais, Hyppolite !

T'es pas devenus un peu fous...? »

Hyppolite répond,

« Tout le monde et quand il n'est pas content de cette sécheresse, le fait savoir et en tapent par terre... Alors ? Ben ! Je fais pareil ! Je ne suis pas content ! Car il fait sec depuis un mois déjà, et...je tape de ma fourche par terre ! Des fois que Dieu m'entamerait et qui m'enverrait la pluie...? »

Léon lui répond,

« Mais non ! C'est parce que, tu t'y prend mal...! »

Léon veut aidé Hypolite, il retourne le tonneau en fer complètement sec et vide d'eau ; prend la fourche d'Hyppolite ; et se met à taper violemment sur le tonneau.

Hyppolite, très surpris, lui dit,

« T'es pas un peu fou ! Tu vas casser ma fourche...? »

Léon rétorque,

« Tu veux de l'eau ? Oui ou non...? »

Alors ! Laisse faire l'artiste...! »

Et soudainement ! Et sous les turbulences du au son et qui montent vers le haut, vers ce ciel d'un bleu

métallique ! Un petit nuage très anodin, se forme.  
Puis, le petit nuage anodin, en fait un deuxième,  
puis, les deux petits nuages, en font quatre plus  
gros, et ainsi de suite...

...

Léon continue ainsi...

...

En 10 mn à peine ! Le ciel est couvert de nuages et  
soudainement ! L'orage éclate et les premières  
petites gouttes, commencent à tomber.

Hyppolite et extrême surpris ! Et dit à Léon,  
« Ni Diou ! (non de Dieu) Dieu t'a entendu...? »

Et Léon répond,

« Ben non ! Gros bêta ! C'était quand j'étais dans  
les colonies d'Afrique... On faisait ça pour faire  
pleuvoir et parfois ? Ben ! Ça marche quand  
même... C'est une technique des Touarègues du  
désert...c'est pour casser les molécules dans l'air,  
et faire de la pluie... C'est simple et efficace...! »

Hyppolite, encore très surpris, répond,

« Ben ça alors ! Tu m'en diras tant... Mais...  
T'es pas un peu ! Le Dieu Léon...? »

Et Léon lui répond,

« Oui ! Je sais ! Je fais changer le temps de  
couleurs ! Alors...je suis plutôt !  
Le Dieu des CaméLéon...! »

\*

## 08.MATURIN MAIRE DU VILLAGE

Le gars Maturin, l'idiot du village, en est quand

même devenu le Maire.

Aujourd'hui ? On enterre le doyen et qui est mort dernièrement.

Le gars Maturin, a préparé un joli discours pour la circonstance.

Il est parti au cimetière, ainsi que tout le village...et devant la tombe et le cercueil ; et qui est encore visible ; il dit,

« Voilà un gars et qui a beaucoup de chance ! Et on l'envie.... Il n'a plus soif, il n'a plus faim, et là où il est, c'est comme un air de fête ! Lui et qui était toujours malade ? Il ne l'est plus maintenant...et en plus ! Il est en pleine santaille (santé) et d'avoir eu de si belles funérailles ! Et nous ? On n'est tous venus le voir, le vénard et qui n'a rien à payer...! Et des frais engagés par la mairie... Ha ! Le chanceux...! »

Puis le gars Maturin, se retourne vers le Curé, et qui doit donner au défunt, les dernières onctions, et lui dit,

« Le mort est heureux et impatient maintenant...! Il vous attend ! Monsieur le Curé... Alors ? Dépêchez-vous ! Des fois qui se fâcherait... et toquerait au cercueil...? »

\*

## 09.EUSTACHE ET LA VOYANTE

Eustache, le fermier du village, élève des poulets.

Mais un jour, il va voir une voyante pour savoir, s'il va rencontrer le grand amour.

Il téléphone à la voyante et cette dernière lui dit, de marquer sur une petite carte, le désir le plus souhaité d'Eustache.

Eustache, marque alors sur une petite carte et pour donner à la voyante, son désir et qui est, de rencontrer le grand amour.

Mais voilà ! Arriver là-bas ! Il se trompe et donne à la place, une carte de visite de police et que lui avait donné le mois dernier le commissaire, pour une histoire de vol de poulet chez lui.

Eustache se présente et sans le faire exprès, donne donc la carte de police, et dit à la voyante,  
« Dite-moi tout Madame...! Je suis dans le poulet et je veux savoir, toute la vérité...! »

Et la voyante, voyant la carte du commissaire de police, et qu'Eustache lui donne, prend peur et lui dit,

« Ho...! Bonjour, je m'appelle Irma et je suis la voyante... Je fais un peu de tout et je prédis l'avenir... Les gens viennent me voir par centaines et je leur procure, mes bons soins... Un petit coup de boule de verre ou de carte à jouer ! Et je leur raconte des sornettes...! Un peu d'encens dans le nez, quelques paillettes pour le décor, hé hop ! Par ici la monnaie, pour mon escarcelle, et qui se remplit à vue d'œil...! De l'argent bien mérité, n'est-ce pas...? Les fariboles et les belles paroles ? Ils faut déjà les inventer ? Vous savez ! Et puis...ils reviennent me voir sans arrêt et il faut donc, en inventer de nouvelle ! Mais...j'ai une technique

imparable ! Je divise pour mieux régner, et pendant qu'il se méfie des uns des autres ? Forcément ! Il ne se méfie pas de moi... Bien joué ! N'est-ce pas...? Mais que voulez-vous ! Il faut bien vivre, dans la vie, non ! Ce n'est pas vrai...? »

Eustache est un peu surpris de la voyante, et sans répondre, lui fait des signes de tête que oui, et la voyante reprend,

« Et puis, je vais voir le Curé... Il m'absout de tous mes pêchers et me voilà lavé et reparti ? Pour quelques embrouilles et manigances à gogo... Allez ! Ne faites pas cette tête-là...! Je vais vous prédire votre avenir, vous avez besoin de quoi ? Au fait...

Je ferais un bon prix d'ami et pour vous ! Ce ne sera pas cher, que cent Euros... Bon aller ! Je me dépêche, car la salle d'attente est pleine...! »

Eustache, toujours éberlué de la voyante, lui dit qu'en fin de compte, il reviendra la voir, une prochaine fois.

La voyante, lui rétorque alors,

« Alors, à bientôt mon poulet...! Mais la prochaine fois ? Je vous en dirai plus sur mes sous ! Heu... Je veux dire ! Bien sûr ! Sur vous...? »

Eustache, vraiment médusé des paroles de la voyante, lui hausse les épaules et lui tourne le dos, puis, sans va sans lui dire au revoir.

Irma la voyante, se parle à elle-même, et dit,  
« Ben dis donc ! Ils ne sont pas très polis ? Dans la police... Ce sont des poulets mal plumés ou quoi...? Heureusement ! Que je plume mieux mes

clients...! »

Irma rentre dans la salle d'attente, et dit,  
« Au suivant, dépêchons, j'ai encore du poulet à plumet ! Heu... Je veux dire ? À faire cuire pour midi...! »

\*

## 10.L'INCROYABLE HISTOIRE DE L'ANTHROPOLOGUE

Un chercheur en Anthropologie est arrivé dans  
notre village...

Il cherche à trouver, l'animal et qui a le caractère le  
plus proche de l'homme.

...

Sur la place du village, tous les habitants sont  
autour de lui, et chacun propose des animaux aussi  
variés que farfelus.

Certains disent la Taupe... et le chercheur répond,

« Non ! Impossible ! Trop myope ! »

La chèvre... et le chercheur répond,

« Non ! Impossible ! Ça bel de trop ! »

Le rapace... et le chercheur répond,

« Non ! Impossible ! Ça vole de trop ! »

L'idiot du village, Maturin, arrive et propose l'ours  
des caverne ; tout le monde rigole bien, mais le  
chercheur dit,

« C'est pas mal ! Mais ça hiberne de trop ! »

Et cela continue avec le lapin, et le chercheur

répond,  
« Non ! Trop reproductive ! »  
Le cerf... et le chercheur répond,  
« Non ! Trop cornu ! »  
L'idiote du village, Maturin, a une nouvelle idée et  
dit le Loup.

Tout le monde rigole bien ; mais le chercheur  
répond,  
« C'est pas mal ! Mais trop solitaire ! »  
Et cela continue toute la journée...

...  
Le singe... et le chercheur répond,  
« Non ! Pas assez agressive ! »  
Le canard... et le chercheur répond,  
« Non ! Trop amphibien ! »  
Le souris... et le chercheur répond,  
« Non ! Trop craintif...! »  
Etc,etc...

...  
Le lendemain...cela recommence et toute la  
semaine aussi, sans trouver, quelle est l'animal et  
qui ressemble le plus à l'Homme.

...  
Huit jours plus tard...

...  
Le chercheur est déçu et la valise à la main ; il est  
prêt à repartir à Paris...  
Il dit au revoir à tout le monde et en disant, que  
l'humanité ne sera jamais, de quel animal l'Homme  
est le plus prêt.

Mais quand au même moment ! La Gédéonde arrive, tablier autour de sa grande taille, rouleau à pâtisserie dans la main dans l'autre, et dit méchamment, et en parlant au chercheur, « Bon vent ! La paille au cul et le feu dedans ! Et les orties avec... Y'a huit jours déjà ? Et que plus personne ne travaille ici ! Alors... Bon débarras ! Au plaisir de ne jamais plus vous revoir !

Et mauvaise route à vous...! »

Le chercheur, très surpris, demande à la foule du village ; et qui est autour de lui ; qui ? Est cette personne et qui est vraiment très désagréable.

Mais Maturin, l'idiot du village, lui répond, « Elle ? C'est la Gédéonde ! Il ne faut pas vous inquiéter, Monsieur le chercheur...

Elle est toujours entrain d'aboyer...! »

Et soudainement ! Et en entendant ce que venait de dire l'idiot du village...le chercheur sauta de joie en l'air, et remercia chaleureusement Maturin, et cela, pour sa participation historique !

À la science...

Au même moment... Le taxi arriva et le chercheur ; tout en dansant de joie devant le taxi ; se précipita dedans et partit à toute vitesse, au musée des sciences à Paris, annoncer la grande et merveilleuse nouvelle ! À savoir...que l'animal et qui ressemble le plus à l'Homme ? A été enfin découvert !

...

Le lendemain...

...

Le lendemain...dans les journaux et à la  
télévision... On entendait parler que de ça !  
Mais au village, personne ne comprit rien du tout !  
Et au comportement très étrange du chercheur ?

Certains disaient alors,

« Mais... Quelle mouche l'a donc piqué...? »

« Il a vu le Diable ou quoi...? »

« Que veux-tu ! C'est un chercheur ? On ne peut  
pas comprendre et on ne comprendrait pas...! »

Mais en vérité ! Et quand Maturin avait dit, et en  
parlant de la Gédéonde, le mot... Aboyer ! Le  
chercheur avait enfin trouvé ? L'animal et le plus  
proche du caractère de l'Homme ! C'est-à-dire...

Le chien !

...

Maturin ? L'idiot de notre village ; avait sans le  
faire exprès, aidait incroyablement à l'avancement  
de la science et aidait aussi, à cette grande  
découverte ! Et que nous sommes donc pas, sur la  
planète des singes ? Mais plutôt ! Sur la planète...

Des chiens ?

Signée : le Muséum d'Histoire et des sciences  
de Paris

\*

FIN

\*

*Merci à la sympathie et à la convivialité de tous  
ces petits villages et hameaux de la Brie  
Champenoise et du Montois*

*cette magnifique région campagnarde  
et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont  
permis la réalisation de toutes ces histoires  
parfois incroyables*

*Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne X la  
messe de minuit*

*BBjp*



\*